

Réunion du réseau parlementaire de Lutte contre le SIDA, la Tuberculose et le Paludisme

ALLOCUTION

Mr Michel SIDIBE
Directeur Exécutif de l'ONUSIDA
Représenté par
Dr Job SAGBOHAN
Directeur Pays de l'ONUSIDA
au Burkina Faso

Ouagadougou, 02 octobre 2016

Excellence Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale,

Mesdames et Messieurs les Présidents des Assemblées et Sections des Assemblées parlementaires de la Francophonie;

Honorables Députés à l'Assemblée Nationale,

Mesdames, Messieurs les Membres du Gouvernement ;

Mesdames, Messieurs les Ambassadeurs et Chefs de Missions Diplomatiques et Représentants des Organisations Internationales et Interafricaines ;

Distingués invités, Mesdames, Messieurs

Je suis très honoré de prendre la parole devant cette auguste assemblée au nom de Mr Michel Sidibé, Directeur Exécutif de l'ONUSIDA, qui aurait souhaité participer en personne à cet importante rencontre ; mais pour des raisons indépendantes de sa volonté, il n'a pas pu faire le déplacement. Tout en me chargeant de vous livrer quelques informations sur la situation du VIH, il attend avec impatience les délibérations de vos assises.

Excellence Monsieur le Président,

Distingués invités, mesdames, messieurs

Pendant de trente ans, le monde dans un mouvement de solidarité globale et de responsabilité partagée a enregistré de nombreux succès :

- Plus de 17 000 000 de personnes ont été mises sous traitement ARV selon les données de 2015 ;
- Plus de 38% de réduction de nouvelles infections depuis 2001 ;
- Et plus 43% de réduction de décès annuels liés au SIDA depuis 2003.

Malgré ces progrès remarquables enregistrés, la lutte n'est pas encore terminée et beaucoup reste encore à faire avec des défis à relever :

- Nous avons encore 36, 700 000 personnes vivant avec le VIH dont 70% en Afrique sub-saharienne et moins de 50% de personnes éligibles sont sous traitement ;
- Nous avons enregistré 2,1 millions de nouvelles infections en 2015 dont 70% en Afrique sub-saharienne ;
- Et 1,1 millions de décès dont 65% en Afrique sub-saharienne
- 220 000 nouveaux cas de transmission de la mère à l'enfant ont été enregistré dont 40% en Afrique de l'Ouest et du centre ;
- La persistance ambiante dans de nombreux pays de la stigmatisation, la discrimination et de l'homophobie surtout envers les populations clés : les travailleuses de sexe, les homes ayant des relations sexuelles avec des hommes, les utilisateurs de drogue injectables qui contribuent à plus de 40% aux nouvelles infections.

Si ces défis ne sont pas levés nous risquons d'avoir un rebond de l'épidémie qui serait dommageable pour le monde entier.

Excellence Monsieur le Président,

Distingués invités, Mesdames, Messieurs ;

Pour relever ces défis et capitaliser sur les progrès réalisés, une nouvelle stratégie mondiale vient d'être adoptée à la Réunion de Haut Niveau à New York en Juin 2016. Cette nouvelle stratégie vise à mettre fin à l'épidémie à l'an 2030 avec pour objectifs intermédiaires en 2020 d'attendre les trois 90.

- **90% des personnes vivant avec le VIH connaissent leur statut sérologique;**

- **90% des personnes dépistées positives sont mis sous traitement antirétroviral ;**
- **90% des personnes sous traitement antirétroviral ont une charge virale supprimée.**

Ainsi la réponse au VIH/SIDA entre dans la phase d'accélération dans le but ultime de mettre fin à l'épidémie :

- **Accélérer la réponse c'est** mettre l'homme au centre de toutes les actions avec un accent particulier sur les couches vulnérables : jeunes, femmes et enfants tout en se basant sur les principes d'équité, des droits humains et de genre.
- **Accélérer la réponse c'est** aussi mettre l'accent sur des programmes spécifiques sur les sources majeures d'infections que constituent les populations clés et ne laisser personne de côté ;
- **Accélérer la réponse, c'est** faire plus avec peu dans un contexte de rareté de ressources ;
- **Accélérer la réponse c'est** rechercher des sources de financement innovantes et durables en mettant un accent sur la mobilisation de ressources domestiques.

Excellence Monsieur le Président,

Distingués invités, Mesdames, Messieurs ;

Cette nouvelle phase de la lutte qui vise à mettre fin à l'épidémie s'inscrit dans un contexte de changement de priorité et un monde en pleine mutation :

- Le passage des OMD aux ODD
- Le changement climatique
- Les guerres et autres sources d'instabilité et d'insécurité dans plusieurs parties du monde avec leurs corolaires de crises humanitaires et de déplacement de populations ;

- Les changements institutionnels dans les pays et les grandes organisations internationales.

Dans ce contexte, bien qu'engagée, la communauté internationale n'a jusque –là mobilisé que 50% des 26 milliards de dollars américains attendus pour le renflouement du Fonds Mondial de lutte contre le SIDA, la Tuberculose et le paludisme. Dès lors des efforts remarquables doivent être faits au niveau de chaque pays pour une pérennité des acquis et l'accélération de la réponse.

**Excellence, Monsieur le Président,
Distingués invités, Mesdames, Messieurs ;**

Quels seraient les rôles et les responsabilités des parlementaires pour accompagner cette accélération de la lutte dans leurs pays respectifs ?

- Assurer l'allocation des ressources significatives pour la lutte contre les trois maladies lors des votes des lois de finances ;
- Faciliter le vote des lois pour des sources innovantes de financement ;
- Faciliter les efforts des gouvernements pour les reformes sanitaires y compris la gratuité des soins et l'assurance maladie universelle.
- Créer un environnement légal qui facilite l'accès aux services de santé sans discrimination, ni stigmatisation et ni homophobie ;
- Inscrire la lutte contre le VIH et le SIDA dans leur agenda au niveau de leurs circonscriptions électorales.
- Enfin faciliter la mise en œuvre des engagements régionaux et internationaux auxquels les différents gouvernements ont souscrit.

Excellence, Monsieur le Président,

Distingués invités, Mesdames, Messieurs ;

Tout en souhaitant un plein succès à vos travaux, je vous remercie.

BIO du Dr Job SAGBOHAN

- Médecin épidémiologiste ;
- Spécialiste de la surveillance et de la lutte contre les maladies à potentiel épidémique et émergents ;
- Il a travaillé dans son pays au Bénin et dans plusieurs institutions et organisations internationales ;
- Il a rejoint l'ONUSIDA depuis 2005 et a travaillé successivement en RDC, au Nigeria en Sierra Léone ;
- Il est actuellement le Directeur-Pays de l'ONUSIDA au Burkina Faso.